

Exemple d'article d'opinion éco-humaniste

LA VOIX DES LECTEURS LA VOIX DE L'EST, 26-11-09 p.14

La faim et nos choix de société

Avez-vous en tête de présenter à Noël à vos invités une table débordante de plats de toutes sortes fort appétissants? Pour certains, un tel projet est impossible. Noël sera vécu dans la sobriété, et le reste de l'année dans la retenue de ne pas tout manger. Les premiers jours, pour en avoir assez jusqu'à la fin du mois. Alors, donnez à la Guignole des denrées non périssables ou un chèque! Voilà un geste caritatif à poser!

Comme action de justice sociale pour servir à des fins non alimentaires, complètement, vous pouvez vous attendre à prendre conscience que la planète entière vit actuellement une crise alimentaire sans précédent.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Le prix des céréales a aussi haussé depuis que celles-ci sont en demande pour servir à des fins non alimentaires. Par exemple, on crée des plastiques biodégradables à partir de farine. Les matières résiduelles de revêtements bois usés et les matières celluliques en produisant de l'éthanol par le procédé Enerkem. Ainsi, votre voisin moins nanti n'aura pas à tant se priver de manger à sa faim à cause de votre consommation luxueuse et de vos faux concepts idéalisés de l'environnement et de la qualité de vie.

Chaque lundi, La Voix de l'Est effectue un tirage parmi le courrier publié la semaine précédente. Gagnante de la semaine: Julie Paquette

CETTE SEMAINE: un livre ou deux billets pour le cinéma

Envoyez-nous via cyberpresse.ca/contact ou à opinion@lavoxdelest.gc.ca, à des fins d'identification votre ville de résidence, adresse et numéro de téléphone sont requis. Seuls le nom et la municipalité seront publiés.



ÉCRIVEZ ET GAGNEZ!

Au plan de l'économie. Il ne suffit pas de dire qu'un produit peut être exporté parce qu'il fut produit avec de l'énergie propre tel l'électricité. L'Union européenne est plus sévère que cela: l'UE interdit la vente sur son territoire de produits contenant des composés de synthèse précis, dont les ignifuges bromés (PBDE). Le Canada est tristement beau-coup plus passif en ce regard. De la sortie du lac Ontario à la ville de Québec, le fleuve concentre ces ignifuges bromés, facilement charriés accolés sur les sédiments. L'érosion des sols est non seulement nocive pour la prairie ravinée, mais, arrivés dans la rivière, ces sédiments deviennent des vecteurs de pollution. Les ignifuges bromés sont des perturbateurs endocriniens; ils peuvent entraîner l'infertilité humaine, voir la stérilité des espèces, et ce dès le développement foetal. Ils se concentrent dans le lait maternel et, tout comme le DDT, dans les tissus adipeux des espèces animales, dont plusieurs animaux au haut de la chaîne alimentaire du grand nord, incluant l'homme. Même les jeunes mamans d'ici en ont dans leur sang placentaire et dans leur lait.

Proposition de contre la contamination des sols et nappes phréatiques. Les boues usées concentrent les ignifuges bromés jusqu'à 8000 fois leur concentration dans l'eau. De nombreux autres produits de synthèse s'y concentrent aussi. Ces boues usées ne doivent pas être épandues sur les sols, même pas sur les sols non arables. S.V.P. interdire le tricompostage qui fait des composts avec les boues usées. Prenez exemple sur la municipalité de Shanon près de la base de Val Cartier, sur les eaux sous-terraines de Mercier près de Chateauguay. De telles gauches environne-mentales sont quasi irréversibles et nocives pour la santé publique.

Sur le plan de la main d'oeuvre. J'ai évoqué plus tôt la possibilité pour les régions de former des jeunes décrocheurs à des tâches concrètes par voie de formations adaptées, qui leur redonneraient de l'estime de soi, et un sentiment d'appartenance à la région de leur succès. Les pauvretés des villes trouveraient-elles atténuation en milieu rural ouvert à les intégrer?

ORIENTATION #3: DESSERVIR. Sur le plan des services publics. Pour favoriser le maintien à domicile des personnes handicapées et âgées, en plus de promouvoir l'accessibilité universelle, concevoir une clinique médicale ambulatoire (une petite roulotte équipée) qui va de village en village dans les régions éloignées des institutions de santé. Les fermes spécialisées en embryons bovins exportables ont de telles cliniques ambulatoires. L'humain mérite tout au moins un égal respect et un tel service de soutien à domicile, autant que l'animal de ferme.

ORIENTATION #4: S'APPROPRIER. Sur le plan de la gouvernance. Voir plus haut ma réflexion éthique sur le sens à donner au mot "occupation". Penser à une gouvernance partagée en démocratie participative où les politiciens et autres élus en place respectent un Code d'éthique et de déontologie avec exemplarité.

du projet de Loi 48 sur le *Code d'éthique et de déontologie* pour les députés provinciaux, il faudra doter le niveau municipal d'un pareil *Code d'éthique et de déontologie*, où la valeur de la démocratie participative devra être placée en avant plan. Voilà la seule façon de réussir son occupation du territoire, une appropriation requise par tous les lieux de décisions, OBNL ou firme d'économie sociale.

Enfin, dans le mot "occupation", il y a l'engagement moral de dire "On s'en occupe". Quand une personne de la famille est malade on s'en occupe spontanément; cela va de soi. On devrait donc s'occuper de sa portion de territoire avec le même sens moral éco-humaniste! Se voir confier un territoire, c'est acquérir un pouvoir, celui de la **gouvernance partagée en démocratie participative**; mais encore, c'est prendre soi-même chacun, sa **responsabilité morale**, comme si on disait "Faites-nous confiance, on va s'en occuper".

En bref, au terme de ma réflexion éthique, je trouve ce mot "occupation des territoires" dans votre projet de consultation fort noble! Il faudra voir cependant la valeur morale des alternatives proposées, si elles sont aussi porteuses de sens moral, et consulter un linguiste pour que ce sens soit véritablement celui que désigne la langue française. Parfois on emprunte au fran-glais!

6. DES LEVIERS POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE

7. LES PROPOSITIONS

Note: Pour abréger le mémoire et le rendre lisible que les faits saillants ou lacunaires sont ici commentés.

ORIENTATION #1: HABITER. Sur le plan de l'Habitat, il ne suffit pas d'adopter des normes éco-énergétiques plus efficaces. Il faut aussi réviser le *Code de construction du Québec* pour construire dorénavant en mode d'**accessibilité universelle** (universal design). Ou tout au moins en mode de **visibilité** pour toute nouvelle résidence ou édifice public (sans marche, portes plus larges, toilette vaste; voir SCHL, mai 2007, bulletin série 08-011; www.visitablehousingcanada.com).

En rendant nos résidences minimalement accessibles par la visibilité, on préserve l'autonomie résiduelle des aînés et des personnes handicapées; on évite aux proches aidants des tâches en su; on soulage le système de santé de tâches d'aide au maintien à domicile excédentaires. Les villes ont le pouvoir de régler en matière d'habitation. Pourquoi ne pas faire comme la ville de Bolingbrook en Illinois ou la ville de Winnipeg et prôner par règlement la visibilité obligatoire pour toute construction résidentielle nouvelle ou rénovation d'édifice public. Pourquoi perpétuer les obstacles dans les milieux de vie, quand on peut faire autrement au même coût, avec un bon plan architectural en main.

Les législateurs passés n'ont pas inscrit dans les chartes canadienne et québécoise, le droit fondamental au logement tel que le préconise le *Pacte*

5. UNE VISION ET DES PRINCIPES A PARTAGER

Réponse à la question 4A: Mon accord sur la VISION exprimée au chapitre 5, page 20. Vous vous donnez surtout des cibles sociales et environnementales pour asseoir votre développement durable. Vous n'avez pas de cible pour redresser l'économie néolibérale qui est centrée sur la seule finalité du profit aux actionnaires, et qui, à la limite, va éclipser ses responsabilités face à l'environnement et la communauté.

Un exemple: Une compagnie minière a exploité un site au nord. Quand ce ne fut plus rentable pour les actionnaires, elle a fermé, laissant ses résidus miniers à ciel ouvert. Le vent les charrie dans tout le bassin de la rivière, et pollue ainsi l'environnement. Les autochtones qui vivent de la pêche mange du poisson ayant trop fort teneur en métaux lourds. Cette toxicité affectera les comportements et haussera la violence dans le groupe.

Il faut se donner de nouvelles finalités en économie et bien les saisir pour les concrétiser sur le terrain. Les donnes de l'économie sociale ont pour finalité, non pas le profit des actionnaires, mais des finalités éco-humanistes. C'est un tel type d'humanité qui est à même de rendre durable le développement des communautés, de tout notre territoire.

Note: Relire ma section au chapitre 2 ci-haut Sphère économique.

Réponse à la question 4A, mon accord sur les VALEURS promises en page 21. Je suis tout à fait d'accord avec votre approche de nommer des valeurs pour promouvoir les choix de sociétés et la gouvernance des communautés, afin de promouvoir leur développement. Dans la modernité du 21ème siècle, les entreprises progressistes révisent leur mission et la centre sur des valeurs. C'est là un moyen non directif d'appropriation de la mission dans des situations de diversité des corps professionnels, et d'une culture organisationnelle variable selon les différentes générations de travailleurs. Or, ici pour revaloriser les territoires, on a tout ça en arrière plan démographique, et en plus, la diversité des territoires à saisir, et l'interdépendance des trois secteurs de développement durable à synergiser. Bonne approche donc!

Ces valeurs sont des valeurs de gouvernance. Mais cette gouvernance n'est pas que strictement hiérarchique avec une autorité suprême qui a raison partout. Votre valeur de la **subsidiarité** donne la parole aux citoyens vivant les problèmes de proximité ou plus globaux. Elle incarne la démocratie participative. Je me reconnais dans la valeur de l'**équité** sans égard au lieu de résidence sur ces territoires, une noble aspiration qui vient redonner de la dignité à tout humain. J'apprécie votre notion de **modulation**. Au lieu de l'approche unique énoncé par un fonctionnaire qui applique une règle bureaucratique stricte "du haut de la colline", il y a ici place pour la subsidiarité-

3. DES ACQUIS A CONSIDÉRER

A votre question 2A de la page 15, je répond n'être que partiellement d'accord. Oui, on a de l'expertise accumulée des fruits de notre évolution historique, de notre rayonnement culturel régional, de notre vision plus égalitaire de la société, de notre souci de consommer des énergies propres, tel l'électricité.

Oui, on a en réserve des lacs nombreux, on détient une portion fort riche en eau douce de la planète, mais nos lacs, même au nord, sont pollués par le DDT et les ignifuges bromés, parce que l'on ne prend pas assez de précautions environnémentales dans notre développement de nouveaux produits de synthèse. L'Union européenne a banni des produits que nous continuons à utiliser, dont les ignifuges bromés! Cessons cela! L'environnement, ce n'est pas que la gestion des GES à la bourse du carbone!

Mais soyons fiers, on a au nord une forêt boréale immense que bien peu de pays ont. Il faut la voir telle une richesse, un puits de carbone, mais encore plus!! Cependant, il faut la voir dans sa fragilité s'il y a réchauffement, et voir le danger que les pergélisols de la région de l'Ungava se réchauffent et libèrent tant de méthane qu'ils annuleront l'effet positif de notre forêt boréale. Aucun acquis n'est permanent, sans un faire ensemble planétaire!

Il faut aussi voir qu'à notre latitude, les ouragans et les cyclones sont rares, et que notre paysagement fort végétalisé reste durable, sans trop de sécheresse à surmonter. Voilà un acquis immense à préserver par un zonage sensé. L'ouragan, ici c'est les bulldozers du développement péri-urbain, tel le centre commercial dix-30. Quand la loi du marché dicte ses impératifs... des abus irréversibles se pointent.

Quant à nos sols arables, on les retrouvent en très grande partie dans la vallée du St-Laurent. Là aussi, on les prend pour acquis: on les soumet à une culture si intensive qu'ils s'érodent. Des sédiments dérivent dans le fleuve et font mourir les frayères, déstabilisent les écosystèmes aquatiques. Le bassin versant de la rivière Yamaska fait honte tant cette rivière est polluée!

L'apport de Bombardier au transport collectif est positif, bravo pour la motoneige outil d'exploitation des forêts privées et de loisirs. Mais Bombardier crée aussi les avions qui produisent des GES à la tonne, qui favorise les imports, qui compétitionne avec nos modèles de production locale. Bombardier est aujourd'hui dans le paradigme du "big is beautiful" de l'économie néolibérale compétitive. C'est notre volonté à nous, petites gens d'ici, de voir autrement le développement et de faire mieux localement. Voilà un acquis positif déterminant pour l'avenir! A nous donc de mûrir nos choix et de se développer davantage au profit de notre occupation saine et durable du territoire.

4

Sphère sociale: Décrire la démographie est fort utile, mais les changements à ce niveau sont fort lents: un individu vit 80 ans en moyenne. Il faut regarder les phénomènes sous-jacents à contrer: l'exode rural. Garder nos jeunes chez nous; voir à les faire revenir après leur départ pour étudier ailleurs, et veiller à faire venir de nouveaux citoyens pour s'établir dans nos territoires régionaux. Il faut aussi que les ministères cessent de penser à grande échelle pour faire des économies de ressour- ces. Les **jeunes familles** doivent avoir les ressources minimales en santé clinique du MSSS, des cliniques d'accouchement à proximité. Quand les familles de Ste-Anne des Monts, doivent aller à Matane à 200 milles pour accoucher, c'est une aberration anti-nataliste. Les jeunes familles des régions profitent-elles à équité des congés parentaux et se voient-elles soutenues dans leur projet de famille, comme les familles urbaines ou péri-urbaines? Vous devez ici relever le défi du manque de service de proximité en santé, et de la prévention 0-5-30 en santé publique, même en région.

Autre point, l'éducation. Vous pointez le décrochage scolaire tel un mal societal, et vous proposez la persévérance scolaire comme solution. Bien! Mais, il faut aussi revoir les modes d'enseignement en profondeur. Ils sont parfois très conceptuels et incompatibles avec l'intelligence concrète de certains jeunes. Pourquoi ne pas attirer de la main d'oeuvre jeunesse dans les territoires et leur donnant une formation, qui intègre la pratique et la théorie, en alternance, les faisant surveiller des animaux, participer à une exploitation forestière, à une petite production horticole bio? Des projets d'économie sociale, en production et restauration peuvent redonner aux jeunes de la fierté, de l'estime de soi, par leurs succès concrets, tangibles, succulents; ces succès peuvent les attacher à un territoire. Même s'ils n'osent pas au départ y rêver car sans le sous pour s'acheter une terre format à grande échelle, il y a possibilité de résider en région pour eux. Les régions ont des opportunités de recycler les **pauvres** des grandes villes qu'elles ne prennent pas!

Sphère écologique: Vos défis B) sur le climat, et C) sur l'énergie, sont le même défi. Il faut, pas seulement trouver des énergies alternatives et transférer nos approvision- nements d'une source d'énergie à l'autre; il faut être moins énergivores dans nos modes de fonctionnement et d'économie.

Le concept américain de **localores** (circuits courts en km) est un exemple de développement à promouvoir. On doit se définir une zone de 200 milles en région éloignée et de 100 milles en régions périphériques, pour y livrer les produits frais à une ville centre voisine. Voilà une façon de réduire les GES, de protéger la planète, de vendre frais et santé! Visez la **carbonneutralité** du Québec, par segment, pour chaque région, sous-région ou municipalité carbonéutre, pour chaque secteur de production, en calculant les points carbone gagnés de la semence à la table, repas servi.

De plus, il faut recycler les énergies de nos déchets résidentiels ou industriels, en **carburants** propres pour chauffer des serres productrices d'aliments frais bio, c'est beaucoup plus utile que l'enfouissement ou que les tricomposts qui contaminent les

II. RÉPONSES AUX QUESTIONS POSÉES

1. UNE CLÉ POUR ABORDER L'AVENIR

En page 8, les auteurs du cahier de consultation propose d'asseoir les solutions à émerger de cette réflexion populaire:

- sur de véritables notions de développement durable,
- sur la mobilisation citoyenne,
- sur les complémentarités et synergies entre le rural & l'urbain
- sur le respect des écosystèmes.
- et sur l'interdépendance des choix des uns et des autres

Je suis tout à fait d'accord avec ces axes de réflexion, mais j'y ajouterais notre devoir à tous de faire cette réflexion aussi dans:

- une perspective de santé publique, physique, psychologique et sociale, le sens de santé étant celui défini l'Organisation Mondiale de la santé (OMS).

2. DES DÉFIS A RELEVER

A votre question #1 de la page 14, je répond ne partager qu'en partie vos avancés sur les défis ; ils sont incomplets et mal cadrés dans votre modèle conceptuel. Je garde en tête que ce cadre conceptuel est celui du développement durable. Il se définit en trois sphères: le social, l'écologique et l'économique, sphères qui doivent se chevaucher, afin de donner une réelle synergie au développement durable (Figure 1). Sinon, les effets trop marqués de l'une des sphères annulera les efforts faits dans une autre sphère.

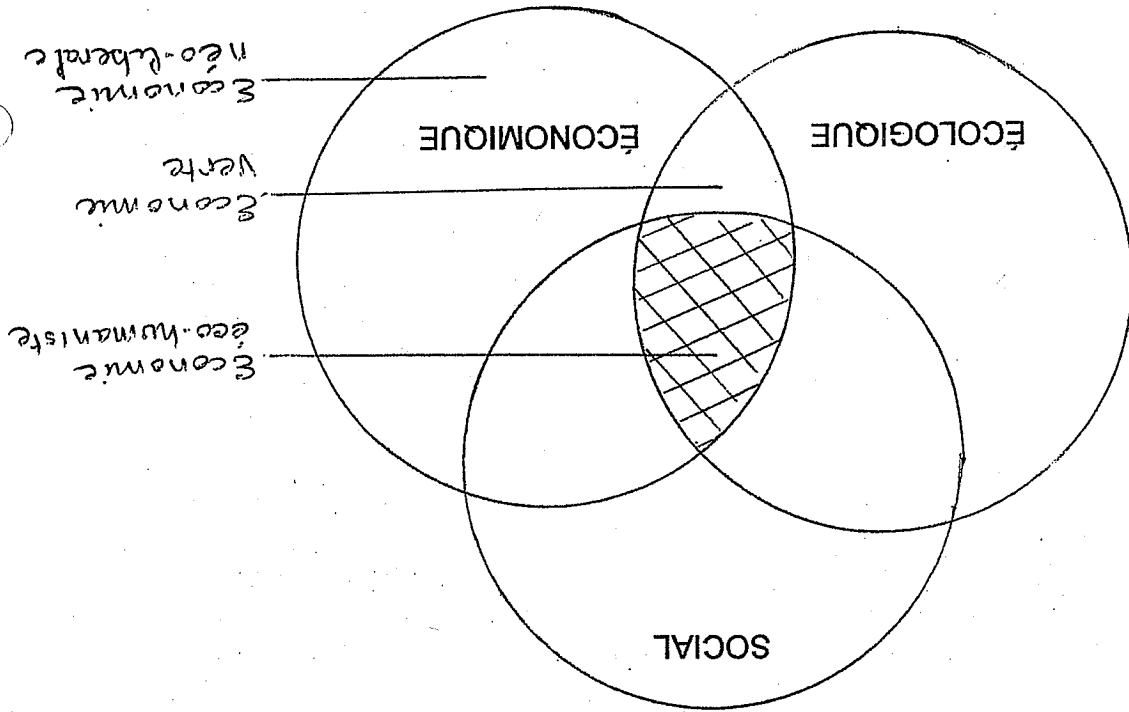


Figure 1. Succès si on agit. Les 3 sphères à la fois